

## Un marché qui tarde à s'équilibrer

La campagne débute dans le contexte toujours présent de la pandémie de la Covid-19. Le consommateur est désormais coutumier des mesures sanitaires. La demande paraît insensible aux restrictions et affiche un dynamisme que la production peine dans un premier temps à satisfaire, ce qui dope les cours moyens. Au cœur de l'automne, la tendance s'inverse : la capacité de production augmente mais la demande devient plus timide. Alors que la productivité des racines est limitée en première partie de saison, la qualité est satisfaisante tout au long de la campagne. Le marché, cependant, se cherche durant tout l'hiver. La demande est irrégulière, dictée par des conditions météorologiques qui alternent des périodes maussades et d'autres plus clémentes. Ce n'est qu'au début du printemps que le retour subit d'un temps froid soutient les ventes. La fin de campagne est bien équilibrée entre l'offre et la demande, et les prix sont corrects.

### GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces  
MIN : marché d'intérêt national  
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2015-16, 2016-17, 2017-18, 2018-19, 2019-20  
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Un marché qui démarre en recherche d'équilibre

En début de campagne, la faible productivité des racines, qu'elles soient de report ou nouvelles, conduit à une offre trop modeste pour être en capacité de satisfaire une demande dynamique. À la mi-novembre, la situation s'inverse avec une offre qui progresse alors que la demande se contracte. Le niveau des cotations, élevé en automne, fléchit en décembre pour se stabiliser finalement légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale. Les effets des mesures sanitaires restent présents durant cette campagne mais affectent surtout les segments de marché dédiés à la restauration commerciale.

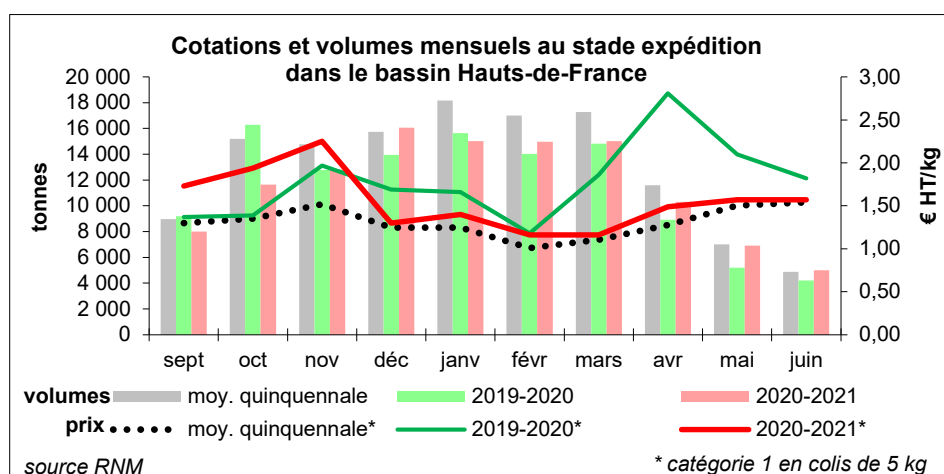
### Une production de jeunes pousses de plus en plus présente

Depuis quelques années, le modèle économique évolue avec

une segmentation de l'offre dans laquelle s'installe progressivement l'endive de petite taille, dénommée « jeune pousse », très demandée par le consommateur. Cette évolution contribue, à périmètre constant, à une baisse régulière du tonnage produit.

### Baisse des échanges en volume

Malgré une production proche de la campagne précédente, les volumes des échanges régressent. Ainsi, les exportations, avec 7 600 tonnes, diminuent de 15 % en volume, soit à peine 6 % de la production. Il s'agit de la sixième année consécutive de baisse. Les principales destinations demeurent l'Italie et l'Allemagne. Pour les importations, le recul est de 12 % avec une provenance belge encore très majoritaire. La balance commerciale reste largement excédentaire mais cède 16 % en volume par rapport à la campagne précédente.



Le volume total de la campagne, bien que proche de celui de la saison précédente, poursuit sa baisse observée depuis les cinq dernières années. Les cours sont supérieurs à ceux des années antérieures en début de campagne, puis baissent pour se rapprocher de la moyenne quinquennale.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

Débutée en avril sous de bonnes conditions, la culture de racines se poursuit en mai dans un contexte de faibles précipitations. Les parcelles issues des semis d'avril présentent un bon état alors que celles semées en mai connaissent des levées aléatoires et tardives offrant des peuplements clairsemés. La situation est globalement meilleure à l'ouest du bassin de production des Hauts-de-France (Arras, Bapaume, Weppes) qu'à l'est et au sud (Cambrésis, Pévèle, Aisne). Il n'y a pas de problème sanitaire majeur.

### Septembre 2020

La production d'endive est assurée pour l'essentiel par le forçage de racines de report (récolte 2019) dont le rendement s'avère hétérogène. Côté nouvelles racines, outre un retard dans les travaux d'arrachage, la sécheresse de cette année affecte leur productivité (manque de maturité, petit calibre). Au final, le niveau de production de ce début de campagne est faible.

Côté marché, l'offre reste insuffisante et les cours au stade expédition s'affichent élevés, supérieurs de 30 % à la moyenne quinquennale.

### Octobre 2020

Le retour des pluies est bénéfique aux racines dont la croissance repart mais le calibre est irrégulier avec une prépondérance de grosses racines, peu propices à la production de jeunes pousses, plébiscitées par la demande. Par ailleurs, les racines arrachées en reprise de croissance restent peu productives et la récolte est encore faible en octobre, bien que supérieure à la dernière campagne.

Côté marché, l'offre restreinte ne satisfait pas une demande qui progresse fortement en octobre. En effet, cette année, l'effet saisonnier se double d'un effet Covid, qui voit les consommateurs privilégier les produits préemballés. Les prix au stade expédition se maintiennent à un niveau élevé, avec un cours moyen en octobre supérieur de 36 % à 2019 et de 39 % à la moyenne quinquennale.

### Novembre 2020

Entre le retard dans les arrachages et la faiblesse des rendements, la période de transition dans la production entre les racines de report et les racines de l'année demeure compliquée. Il s'ensuit une production globalement insuffisante pour répondre à la demande et les prix

sont élevés.

À la mi-novembre, la tendance s'inverse. L'offre bénéficie d'une production qui s'améliore alors que la demande ralentit. Les cours au stade expédition cèdent pour atteindre en fin de mois leur plus bas niveau depuis le début de la saison 2020-2021, tout en restant cependant supérieurs à la moyenne quinquennale.

### Décembre 2020

La campagne d'arrachage se termine début décembre. Les dernières racines arrachées, issues de variétés tardives, s'avèrent satisfaisantes en matière de calibre et de maturité.

L'amélioration des rendements se poursuit et l'endive entre en campagne d'hiver. L'offre est là mais le commerce est peu dynamique. La concurrence de la réouverture des commerces non alimentaires pèse sur un marché très calme. Plusieurs opérateurs s'inquiètent de cette physionomie qui s'installe dans la durée. Quelques dégagements sont signalés vers les banques alimentaires. L'absence de dynamisme du marché pèse sur les cours moyens à l'expédition, qui cèdent progressivement en décembre et frôlent le niveau de la moyenne quinquennale.

À noter le rebond observé en semaine 52 qui met fin à cinq semaines de baisse.

### Janvier 2021

En janvier, la production d'endives conserve un niveau correct, mais en deçà de la moyenne quinquennale. Elle reste cependant irrégulière, en lien avec le calibre hétérogène des racines. Élément positif : la qualité progresse.

Le couvre-feu appliqué à 18 h 00, qui touche les magasins alimentaires, et le début des soldes sont autant de concurrences à l'offre des producteurs et expéditeurs du chicon. Néanmoins, le marché se rééquilibre et les prix sont relativement stables.

Le cours moyen de janvier 2021 au stade expédition s'affiche à 1,38 € HT/kg, en baisse de 17 % par rapport à janvier 2020, mais supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale.

### Février 2021

Le marché de l'endive est souvent capricieux en février et cela se confirme cette année. La période d'intempéries neigeuses complique la logistique des transports et déstabilise l'activité des marchés. La demande peine ensuite à reprendre avec la période de vacances

scolaires associée à une remontée des températures, facteurs qui détournent le consommateur des légumes d'hiver, dont l'endive. Les cours cèdent régulièrement et ne se stabilisent qu'en fin de mois.

Le cours moyen de février 2021 au stade expédition s'affiche à 1,10 € HT/kg, en baisse de 6 % par rapport à février 2020, mais supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale.

### Mars 2021

En mars, le marché de l'endive est peu actif. La demande des consommateurs est en baisse : la clientèle s'oriente progressivement vers des produits plus printaniers.

L'offre reste maîtrisée car bon nombre de producteurs ont réduit leurs volumes mis en production en bacs de forçage, pour éviter d'engorger un marché bien morose.

Les principales ventes se font au travers des opérations commerciales initiées par les centrales d'achats.

Les cours au stade expédition sont relativement stables et se maintiennent, depuis décembre, au-dessus de la moyenne quinquennale.

### Avril 2021

En avril, la baisse inattendue des températures influe favorablement sur la consommation des légumes d'hiver et la demande repart à la hausse. Dans un contexte d'amorce de fin de campagne, synonyme de diminution progressive de la production, les cours restent soutenus en première partie de mois. Durant les deux dernières semaines d'avril, le marché retombe, les prix à l'expédition subissent une pression, mais parviennent à se maintenir au-dessus de la moyenne quinquennale.

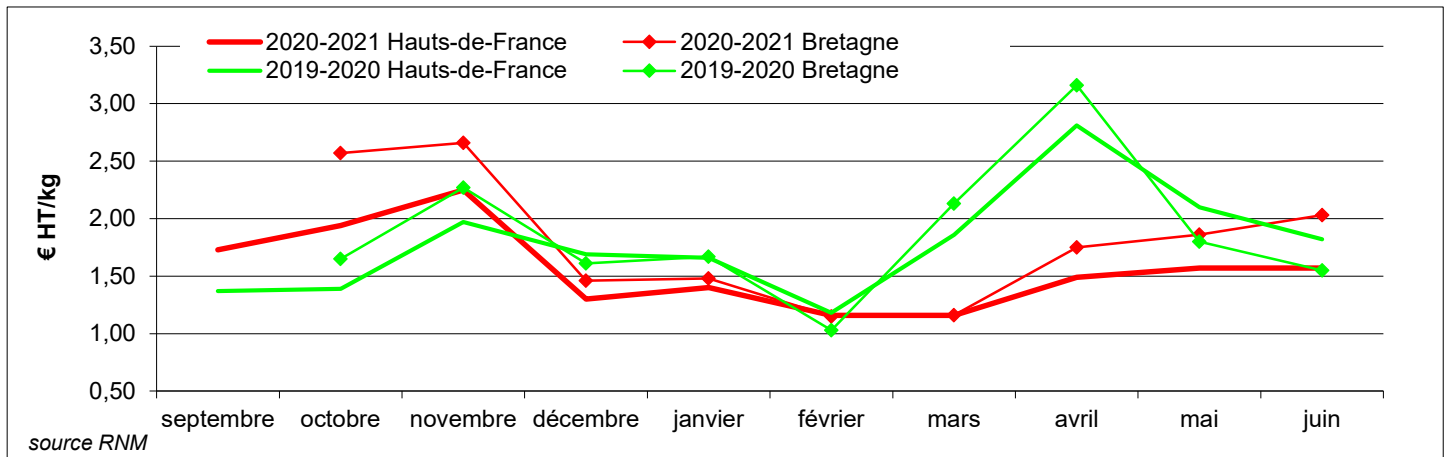
### Mai 2021

En mai, la campagne tend vers son rythme d'été, avec une production qui diminue. La demande reste soutenue, essentiellement de la part des centrales d'achat de la grande et moyenne distribution. La plupart des opérateurs sont satisfaits de l'adéquation de la demande avec leur offre de production. Les cours sont tirés vers le haut. De plus en plus d'endiveries abordent la fin de saison.

Globalement depuis septembre, les cours au stade expédition se sont bien tenus avec un prix moyen sur la campagne qui s'avère supérieur de 20 % à la moyenne quinquennale.

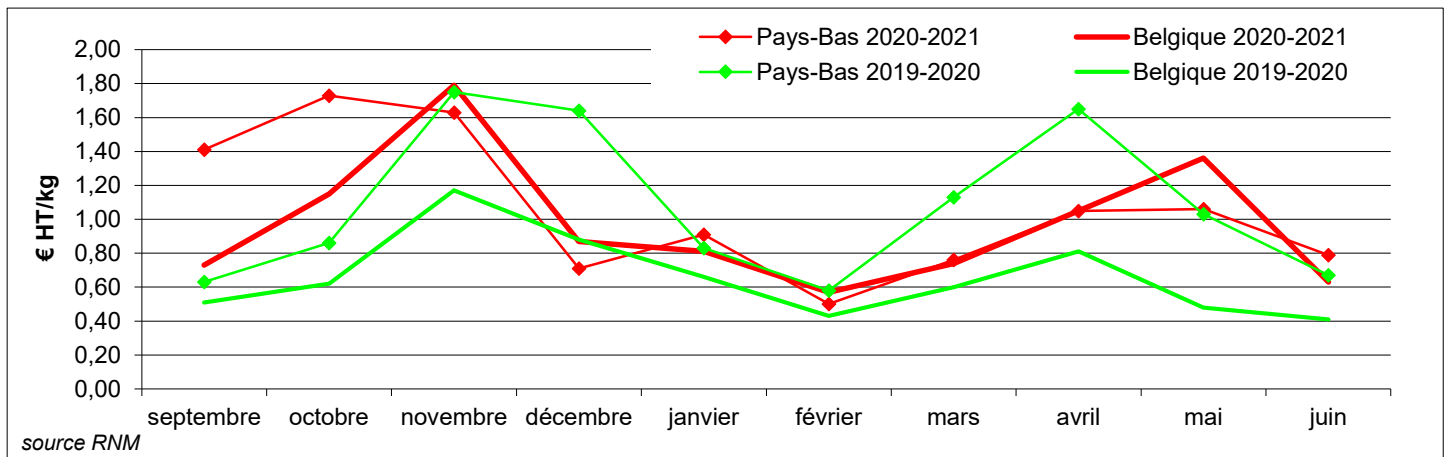
## D'une campagne à l'autre

### Prix à l'expédition dans les deux principaux bassins de production français endive catégorie 1 en colis de 5 kg



La cotation de référence évolue de façon similaire dans les bassins des Hauts-de-France et de Bretagne. Dans ce dernier bassin, les cours moyens de début et de fin de campagne sont toutefois supérieurs.

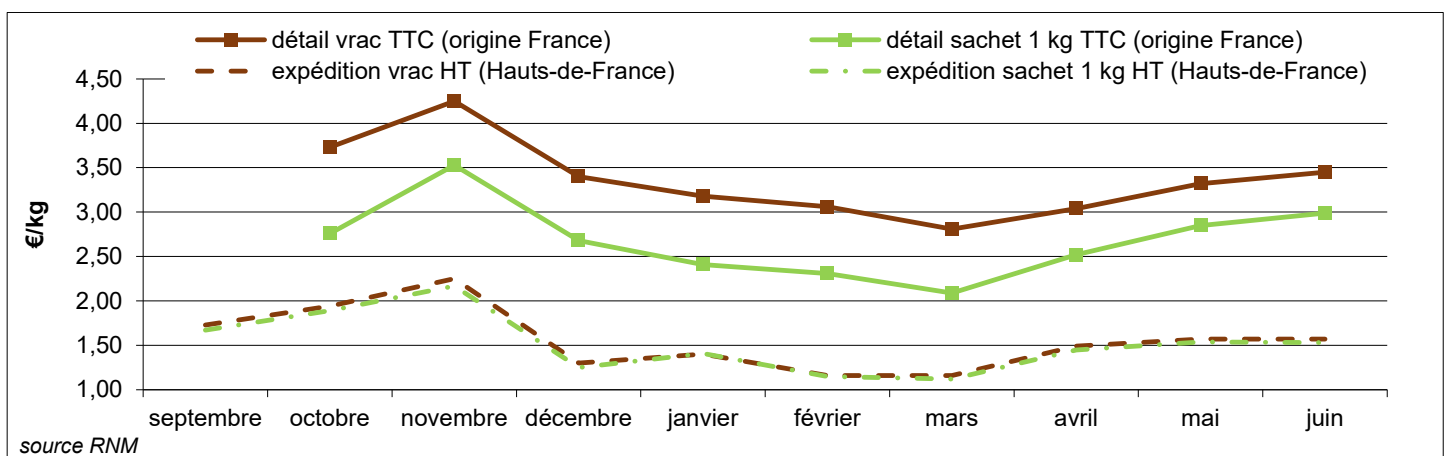
### Cotations aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas catégorie A1 (Belgique) calibre 14-21 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



L'endive se valorise mieux en début de campagne sur le marché au cadran batave. À partir du mois de novembre, les cours évoluent de manière analogue en Belgique et aux Pays-Bas. Durant la deuxième moitié du mois d'avril et courant mai, le cours moyen sur le marché au cadran flamand est plus élevé et marque un sursaut qui n'est observé ni aux Pays-Bas, ni en France.

## Prix au stade détail

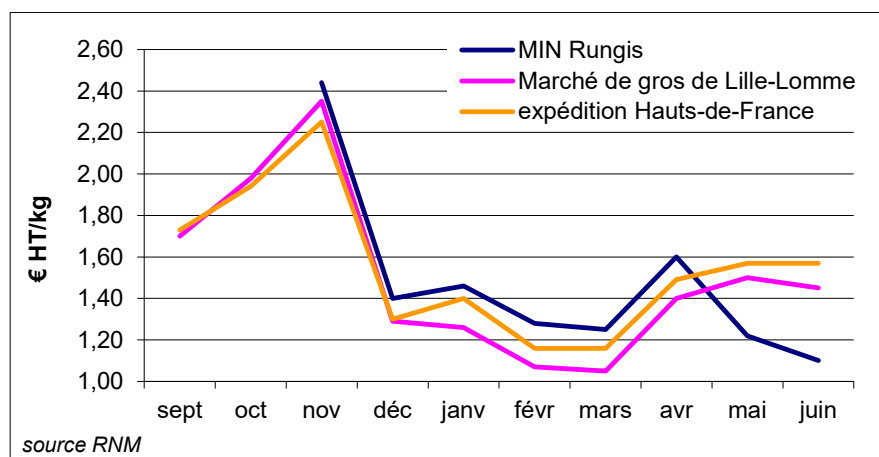
### Comparaison des cours aux stades expédition (Hauts-de-France) et détail en GMS (origine France)



L'écart de prix entre présentation en vrac ou conditionnement préemballé en sachet de 1 kg n'est significatif qu'au stade du détail, tout en affichant une évolution comparable dans le temps.

# Chiffres indispensables

## Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade de gros (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie I en colis de 5 kg



Les cours moyens du début de campagne sont voisins sur les trois marchés. À compter de la fin du mois de décembre 2020, le prix moyen sur le MIN de Rungis s'affiche au-dessus du prix au stade expédition et se différencie de celui pratiqué sur le marché de gros de Lomme. Sur ce dernier, il présente une valeur inférieure de l'ordre de 8 % au prix à l'expédition, écart qu'il conservera jusqu'à la fin de la campagne. À Rungis, la baisse de la demande en fin de saison fait chuter les cours.

## Production française

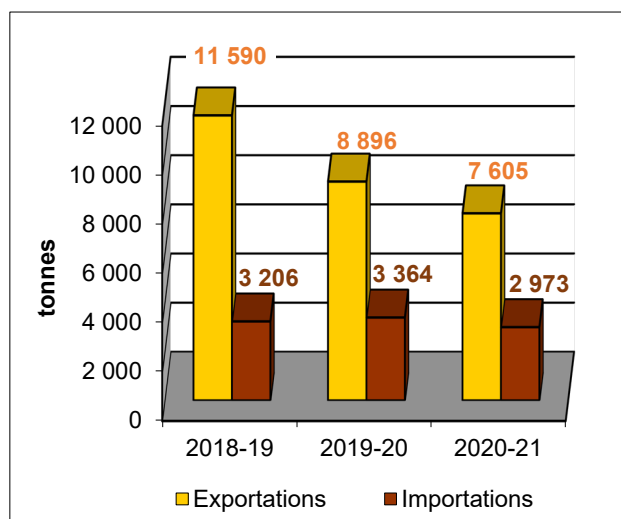
données déclarées par les producteurs de plus de 100 tonnes - source SSP Agreste, conjoncture légumes

en tonnes	septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	Total
2018-19	8 200	16 900	14 900	14 700	20 400	19 300	18 900	13 500	8 000	5 200	140 000
2019-20	10 500	17 900	14 400	16 300	17 300	16 600	16 500	9 800	6 500	4 700	130 500
2020-21	10 300	14 400	16 100	17 800	17 800	16 400	16 000	12 100	7 200	4 900	133 000

## Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises, campagnes du 1<sup>er</sup> juin au 31 mai

en tonnes	Exportations			Importations		
	2018-19	2019-20	2020-21	2018-19	2019-20	2020-21
Allemagne	4 102	2 914	2 374	41	15	14
Belgique	561	436	330	2 625	2 546	2 417
Espagne	679	560	342	13	62	29
Italie	5 556	4 426	3 995	54	52	45
Pays-Bas				444	627	397
autres	692	560	564	29	62	71
<b>Total</b>	<b>11 590</b>	<b>8 896</b>	<b>7 605</b>	<b>3 206</b>	<b>3 364</b>	<b>2 973</b>



En volumes :

baisse des exportations (-15 % par rapport à 2019-2020)

baisse des importations (-12 % par rapport à 2019-2020)

baisse de la balance commerciale (-16 % par rapport à 2019-2020)